

se détacha d'un bond et prit la fuite à toutes jambes.

Etant donné le manque d'éclairage de la rue, aussi l'émotion légitime dont elle était sa proie, l'épicière ne put rien distinguer du fuyard.

Evidemment, la police n'est un instant préoccupée d'établir pour quelle raison la victime pu crier : « Mon oncle! mon oncle! » alors qu'on la frappait à mort.

Il fut rapidement établi que Jeanne Ponselle avait deux oncles. L'un réside dans le Midi, l'autre demeure à Ronchin, près de Lille. Ce dernier, qui nous a-t-on affirmé, est malade, ne vient que rarement dans la grande ville. Ce ne serait donc guère de ce côté qu'il faudrait chercher...

Ce que dit le chef de la Sûreté

M. Perny, chef de la sûreté lilloise, a bien voulu nous accorder, hier, malgré ses multiples occupations, et surtout ses préoccupations du moment, une courte interview : — Que pensez-vous de ce crime, Monsieur le commissaire ?

— Je pense que nous devons nous trouver en présence du forfait d'un sadique et non d'un meurtrier provoqué par un dépit amoureux. Les amoureux, en effet, se servent généralement de poignards et frappent à l'aide d'un couteau. Ils ne font pas avec une telle sauvagerie.

— Avez-vous des indications concernant l'assassin ? — Aucune, personne n'a pu nous en donner un signalement, même approximatif. Cependant, le mois qui s'agit d'un homme jeune et vigoureux, étant donné la nature des blessures, et aussi la célérité avec laquelle le meurtrier se mit hors d'atteinte, lorsque, immédiatement après le drame, deux personnes le surprirent près de sa victime.

Et sur la chaussée, autour de la morte, aucun indice de nature à vous mettre sur la trace de... — Aucun; sur le pavé, nous n'avons uniquement retrouvé qu'un morceau de la boucle d'oreille, brisée, de Mlle Ponselle, et la clef de la porte de son logement, qu'elle tenait certainement en main, lorsqu'elle fut attaquée.

— Et... c'est tout ? — C'est tout ! — Diable!... ce n'est pas lourd ! Et... vous avez bon espoir ?

— Oui, sauf ce que sera demain... — Et sur ces paroles sibyllines, nous quittons M. Perny qui, affairé, se remet aussitôt au travail.

Une singulière déposition

Dans la soirée d'hier, il nous parvenait qu'un des frères de la victime, M. Paul Ponselle, demeurant rue du Vieux-Salbourg, cour Saint-Paul, avait fait à M. Sales une déclaration assez étonnante.

Il a, en effet, affirmé à ce commissaire de police, que vendredi, vers 21 heures, il avait aperçu sa sœur, Jeanne Ponselle, rue de Béthune, et l'avait saluée au passage : « Ma sœur, a-t-il ajouté, était accompagnée d'un jeune homme de taille au-dessous de la moyenne, mais « rablé », que je ne connais pas ».

Or, à la Taverne de la Bourne, on déclare que vendredi, à 21 heures, Jeanne Ponselle ne trouvait, comme de coutume à son travail qu'elle ne quitte tous les soirs, nous l'avons dit, que vers minuit.

Ces faits contradictoires, vont bien entendu, être mis soigneusement au point par la police.

L'explosion d'un obus a tué un ouvrier au camp de Bourbourg

Le camp de Bourbourg-Campagne est un véritable volcan en constante activité, où grouillent des quantités d'ouvriers employés au désamorage d'obus et au bradoage des poudres.

C'est au cours d'une de ces opérations que l'Américain Penoleza Henrique, de Buenaventura, a été tué.

L'obus qu'il venait de manipuler a sauté, le projetant à quelques mètres de l'endroit où il se trouvait.

Lorsqu'il se précipita vers ce malheureux, on reconnut qu'il était mortellement touché. On le transporta à l'hôpital de Dunkerque où son état fut jugé désespéré.

Outre la figure et les yeux qui étaient effroyablement atteints par de très graves brûlures, l'infortuné portait encore de graves contusions à l'abdomen, une plaie profonde à la main droite et avait le pouce gauche complètement arraché.

Le blessé a succombé à ses horribles blessures.

A une vitesse folle, un tramway a heurté un mur

SIX VOYAGEURS FURENT TUÉS, UNE TRENTAINE BLESSES

Leeds, 12. — Les freins n'ayant pas fonctionné, un tramway a descendu une côte à toute vitesse, a déraillé et a finalement heurté un mur.

Il y a eu six tués et une trentaine de blessés.

Après l'assassinat du Délégué Russe

La Conférence de Lausanne continue ses travaux

Lausanne, 12. — L'assassinat de Vorovski aura été pour la conférence de la paix un épisode sanglant et déplorable, mais qui n'aura pas retardé d'un jour l'heure de la paix.

On a vu, que dans sa séance d'hier, la Conférence ne fit aucune allusion au drame de la veille.

Les Turcs ne manifestent leur sympathie pour la victime qu'hors séance.

En sorte que toutes les délégations se sont trouvées d'accord pour reconnaître que les délégations de paix et l'assassinat de Vorovski constituent deux ordres de fait entièrement distincts.

La Suisse proteste contre certaines accusations

En même temps qu'elle réprovoque le meurtre, contraire à ses mœurs et à ses traditions pacifiques, la Suisse, par la voie de tous ses journaux, a l'exclusion de quelques organes communistes, protesté contre les accusations portées par certaines personnes et notamment par M. Ahrane, collaborateur de Vorovski, contre les autorités fédérales.

Elle interdit les manifestations du Parti Communiste

Le parti communiste avait décidé de manifester ce soir sur la voie publique, à Lausanne.

Le gouvernement cantonal a interdit ces manifestations en déclarant que l'assassinat de Vorovski relève uniquement de la police judiciaire et criminelle et en aucune manière du domaine politique.

Le corps de M. Vorovski va partir pour Berlin

Lausanne, 12. — Le corps de M. Vorovski partira dimanche soir pour Berlin.

Les groupements syndicalistes, socialistes et communistes l'accompagneront à la gare avec leurs drapeaux.

Cette manifestation ne sera pas interdite, mais aucun discours ne sera autorisé.

On attend aujourd'hui l'arrivée de Mme Vorovski à Lausanne.

Un délégué du département politique se rendra vraisemblablement dimanche à Lausanne.

Près de la Gorgue, une femme tomba du train et se blessa

Mme Langhin, 50 ans, demeurant à Leslrem, était venue vendredi à Lille. Retournant par le train 24-11, partant de Lille à 16 heures 20, pour Saint-Omer et Berguette, elle tomba accidentellement du train par la porte, qui s'ouvrit brusquement, entre les gares de la Gorgue et de Leslrem. On la trouva évanouie sur le côté de la voie, dix minutes après le passage du train. Ramenée à la gare de la Gorgue, puis, par un train omnibus à celle de Leslrem, Mme Langhin fut alors examinée par un docteur, qui constata qu'elle avait une plaie à la tête et une fracture compliquée du tibia droit.

Revenue à elle, Mme Langhin déclara qu'elle était seule dans le compartiment, elle s'était appuyée à la portière et que celle-ci s'était ouverte brusquement. Elle a été reconduite à son domicile. Son état est assez grave.

"M. Caillaux m'a menacé de mort" dit M. Ebelot

Paris, 12. — M. Ebelot, avocat à la Cour d'Appel, a été entendu hier soir par le juge d'instruction.

Il a déclaré avoir agi contre M. Caillaux après menace de mort, transmise par tiers et adressée par M. Caillaux, avec menace d'un revolver, lorsque les deux groupes se croisèrent.

M. Caillaux oppose un démenti formel à cette déclaration.

De nombreux témoins seront entendus pour établir les responsabilités.

D'autre part, le Conseil de l'Ordre des Avocats, assis d'une instruction ouverte contre l'un de ses membres a invité à comparaître, devant lui, aujourd'hui, à 17 h., M. Charles Ebelot, pour entendre ses explications.

Legaz asphyxié cinq personnes

L'une est morte, trois autres sont sur le point de l'être

Paris, 12. — Le commissaire de police de Charenton-lez-Paris averti ce matin que cinq personnes avaient été asphyxiées accidentellement dans la nuit, rue Ingulzie Renault, à Malbecq-Mort.

Le magistrat se rendit aussitôt sur les lieux.

Il constata que l'une de ces personnes, M. concierge de l'immeuble, trois autres, les époux Cordier et leur fille Mme Dunzer, étaient dans le coma; enfin M. Dunzer, quoique très sérieusement atteint, a pu répondre aux questions du magistrat, auquel il a déclaré que les membres de sa famille s'étaient couchés hier soir comme à l'ordinaire, après avoir pris soin de fermer le compteur à gaz et que depuis il ne se souvenait plus de rien.

Les premières constatations auxquelles s'est livré le commissaire de police ont établi qu'aucune fuite de gaz ne s'était produite dans la maison.

Le gaz se serait infiltré à travers le sol. Un expert du laboratoire municipal a été mandé d'urgence.

Les blessés ont été transportés à l'hôpital dans un état désespéré.

Le corps de M. Caillaux est à l'Institut médico-légal aux fins d'autopsie.

La tombe plutôt que la caserne

Clermont-Ferrand, 12. — Près d'Aigueperse (Puy-de-Dôme) un jeune conscrit monté dans un train à Saint-Germain-des-Fossés pour rejoindre son régiment à Clermont-Ferrand, a tenté de se suicider en s'ouvrant la gorge avec un couteau. Il s'est jeté ensuite par la portière et est décédé.

Le Monument de l'Amitié Franco-Américaine

M. Millerand et M. Poincaré assisteront à l'inauguration

Chaumont, 12. — De grands préparatifs sont faits pour recevoir le Président de la République et le Président du Conseil, qui doivent venir inaugurer le 13 juin prochain le monument élevé pour commémorer l'amitié franco-américaine.

A l'inauguration du monument, on pense que M. Poincaré prononcera un important discours de politique extérieure.

Un grand banquet suivra, au cours duquel M. Millerand prendra la parole.

Un ouvrier a odieusement abusé de sa tillette à Anzin

Vendredi, vers midi, la police d'Anzin était avisée qu'un individu avait abusé de sa tillette, une enfant de quatorze ans à peine. Des plaintes avaient été portées par une voisine qui, aussitôt s'était empressée de prévenir l'agent du quartier de police.

Le commissaire de police, établi bientôt le bien fondé des bruits en circulation et dans la soirée, vers 19 heures, l'arrestation de ce triste personnage fut opérée.

C'est un nommé Henri Droulez, 37 ans, gazier à l'émallierie Japy, et demeurant 18, rue des Méridiens. Il ne nous est pas possible de retenir les détails de son procès, qui se sont déroulés sous les yeux impuissants de la mère qui, menacée de mort, lui avait dit, que cette situation l'excusait, mais qu'elle ne pouvait pas le laisser porter, et avait déjà depuis plus d'un mois et il faut l'indiscrétion d'un voisin pour la faire cesser.

Droulez qui a passé des aveux a été conduit samedi matin au Parquet et écroué.

Allez à la messe à Chester, le révérend donne des tuyaux !

Londres, 12. — Chester est une ville renommée pour ses fromages et... pour ses courses. Rien n'est plus facile que de gagner à celles-ci. En effet, selon une superstition séculaire, le sermon, prononcé dans la cathédrale de Chester le dimanche qui précède la course, aient toujours une allusion directe au cheval qui doit remporter la victoire.

Par exemple, le clergymen, l'année dernière, a cité dans son discours un appel de Wellington à la garde : « Up guards and at them ! » Le mercredi suivant, le cheval Up Guards passait triomphalement le poteau.

Il ne s'agit donc que d'insister au service religieux et de savoir bien déchiffrer le sermon.

L'Angleterre réduit son tarif postal avec l'étranger

Londres, 12. — On annonce qu'à partir de lundi prochain, un tarif postal réduit sera mis en vigueur.

L'affranchissement pour l'étranger, qui était de 3 pence, sera ramené à 2 pence 1/2.

EN DEUX LIGNES

Varsovie. — Le maréchal Foch est à Cracovie. On lui fait un accueil enthousiaste.

Toulouse. — Manifeste de protestation de Jeanne d'Arc interdite, Sagarès à éviter. Bruxelles. — Traité franco-belgo-luxembourgeois signé à la présence de M. Jaspard.

Bar-le-Duc. — M. Dreyfus, 68 ans, rec. rural, a gagné 500.000 fr. du Crédit National 1923.

New-York. — Pour 12 jours quelle tournée. Mary Pickford a touché 10 millions de francs.

Paris. — On déclare que l'affaire Judet commencera le 27 juin 1923.

Paris. — Un autobus brûlé. Pertes, 800.000 fr.

Paris. — Le gén. Philippot, com. de région, à Amiens, est nommé gouverneur de Lyon.

Paris. — Foch est à Cracovie. On lui fait un accueil enthousiaste.

Toulouse. — Manifeste de protestation de Jeanne d'Arc interdite, Sagarès à éviter.

Bar-le-Duc. — M. Dreyfus, 68 ans, rec. rural, a gagné 500.000 fr. du Crédit National 1923.

New-York. — Pour 12 jours quelle tournée. Mary Pickford a touché 10 millions de francs.

Paris. — On déclare que l'affaire Judet commencera le 27 juin 1923.

Paris. — Un autobus brûlé. Pertes, 800.000 fr.

Paris. — Le gén. Philippot, com. de région, à Amiens, est nommé gouverneur de Lyon.

Paris. — Foch est à Cracovie. On lui fait un accueil enthousiaste.

La petite Gloria adorait ses petits agnelets...

Cela lui valait d'avoir les mains coupées par la hache de son père

Madrid, 12. — Désespérée d'être séparée de deux agnelets auxquels elle s'était vivement attachée et que son père, chevillard à Albatera (province d'Alicante), venait de vendre avec d'autres bestiaux à un boucher, la jeune Gloria, âgée de sept ans, s'empara, à l'insu de son père, des billets de banque que celui-ci venait de toucher et les jeta au feu. Quand le chevillard s'en aperçut, il fut pris d'une rage folle et, s'armant d'une hache, fit mettre à l'enfant les bras en croix et lui coupa les deux mains.

L'enfant est morte dans la nuit. Le père dénaturé a été arrêté et aurait été lynché par les habitants de la localité sans la protection de la garde civile.

M. Charles Reibel visite l'Aisne

Il remettra la Croix de guerre à Vervins puis ira à Montcornet

Paris, 12. — M. Charles Reibel, ministre des régions libérées, se rendra demain dans le département de l'Aisne. Il présidera à Vervins, la double cérémonie d'inauguration du monument aux morts et de remise de la Croix de guerre à la ville.

Il fera ensuite une tournée d'inspection au cours de laquelle il s'arrêtera notamment à Montcornet.

M. Poincaré inaugurerà Villers-Cotterets le monument commémoratif de l'offensive de 1918

M. Poincaré, Président du Conseil, a reçu mercredi 9 mai, au Ministère des Affaires étrangères, M. le Préfet de l'Aisne, accompagné de MM. Forzy, Accampary, Desjardins, Millard de Verneuil, Aiguier, Frédéric Hugues, députés; Clémence, de Lubersac, sénateurs; docteur Moutier, conseiller général, maire de Villers-Cotterets et ses deux adjoints.

M. le Préfet a pré M. Poincaré de bien vouloir accepter de présider la cérémonie organisée à Villers-Cotterets pour commémorer l'offensive libératrice de juillet 1918, et d'inaugurer le Monument élevé à la mémoire des enfants de Villers-Cotterets morts pour la patrie.

Le Président du Conseil a accepté de se rendre à Villers-Cotterets le dimanche 23 juillet. Il sera accompagné par M. le maréchal Foch.

Plus de taxes sur la viande mais : gare au premier abattoir !

Remiremont, 12. — A la suite de nombreuses réclamations relatives à la cherté de la viande, le maire de Remiremont, M. le Maire de Remiremont a adressé un appel à « tous les bons vouloirs » afin d'améliorer la situation aussi bien en ce qui concerne les denrées que les loyers. Pour les viandes de boucherie le Maire « propose de réduire de moitié le droit de prime des deux jours, la taxation qui sera établie au premier abattoir espérant ainsi que de la libre concurrence entre les bouchers résultera l'abaissement des prix.

La dernière taxe avait encore haussé de 1 fr. 50 le prix du kilo de viande sur la base précédente.

Une grève des employés de banque est évitée

Paris, 12. — Les employés de banque parisiens se sont réunis cet après-midi à la Bourse du Travail.

Un peu partout des augmentations ayant été accordées au personnel, la grève qui pouvait grandir pour lundi n'aura pas lieu.

Des années de prison pour propagande anarchiste

Metz, 12. — Le Tribunal correctionnel de Metz a statué aujourd'hui sur une affaire de propagande anarchiste et de provocation de militaires à la désobéissance.

Il a condamné deux cheminots des ateliers de chemins de fer de Montigny, près de Metz, Charles Danger, à deux ans de prison et 1000 fr. d'amende; Robert Willand, à huit mois de prison et 500 fr. d'amende; et un autre communiste, Raymond Petrowiak, qui a fait son service militaire à Verdun, à treize mois de prison et 500 fr. d'amende.

LA GREVE des C. P. T. belges

Huit classes d'ouvriers ont été mobilisées

Bruxelles, 12. — (De notre corr. part.) — A la suite d'une réunion du Conseil des Ministres tenue ce matin, le ministre de la Défense Nationale a lancé des ordres mobilisant les ouvriers spécialisés des C. P. T. appartenant aux huit dernières classes.

Le gouvernement n'a donc eu d'autre ressource que de recourir à la militarisation.

On craint de graves événements

De son côté, le syndicat national des cheminots a été tenu pour examiner la situation et prendre toutes les mesures que comporte celle-ci. On craint que des événements graves se produisent dans le courant de la semaine prochaine.

Le trafic des marchandises est totalement arrêté

Debuté samedi le trafic des marchandises est arrêté dans la Belgique centrale.

Le mystérieux assassinat d'un chauffeur de Londres

Londres, 12. — Un crime mystérieux a nui en émoi, vers 22 heures, une petite rue tranquille du quartier de Brixton.

Un chauffeur de taxi, Jacob Dick, a été trouvé baignant dans une mare de sang, non loin de sa voiture.

Par qui fut-il assassiné ? et pour quel motif ? On l'ignore. On suppose que deux individus montèrent dans son taxi à Piccadilly Circus, et se firent conduire à Brixton, car des passants remarquèrent une auto montante et redescendant Bay Tree Road d'une façon insolite, étant donné le calme de cette rue, d'ailleurs peu éclairée.

JEANNE HEURE

Voici qui est de bon augure pour les affaires d'Orient

Lausanne, 12. — Après un déjeuner offert par Ismet pacha au général Pella et à la plupart de ses collaborateurs français les deux chefs de délégation de France et de Turquie ont eu une conférence.

Ils ont passé en revue, au vu et au su de tous, les questions litigieuses qui retardent le conclusion de la paix. Chacun a exposé les limites des concessions possibles dans un esprit de bonne volonté réciproque.

L'impression dans les milieux français est que le rapprochement est vivement désiré d'aboutir à un accord dans un délai aussi rapproché que possible.

L'assassin Conradi a-t-il des complices ?

La présence des Russes de marque est très commémorée à Lausanne

Lausanne, 12. — Depuis quelques mois, d'anciens officiers russes, chassés de Russie par les Allemands, ont été remarqués en Suisse, surtout en ce qui concerne les officiers de marque, notamment par le meurtrier de Raspoutine, seraient venus en Suisse.

Ces jours derniers, à Lausanne, le grand duc Paul était encore au Lausanne-Palace.

Ce sont évidemment de simples coïncidences; mais elles prouvent au moins qu'il y a un drame de jeu, une certaine importance et sont très commentées.

Serait-ce pour donner une leçon ?

Ro en 12. — Les journaux annoncent que le Saint-Siège a fait parvenir ses condoléances au siège de la Mission Russe pour l'assassinat de M. Vorovski.

Les obsèques de M. Vorovski auront lieu lundi

Lausanne, 12. — Les obsèques de M. Vorovski auront lieu lundi après-midi à Lausanne. Le corps sera conduit à la gare, puis dirigé vers Moscou via Berlin.

Mme Vorovski est arrivée aujourd'hui à Lausanne.

La remise des réponses anglaise et italienne

Paris, 12. — Les réponses anglaise et italienne à la note allemande, ont été remises au Quai d'Orsay cet après-midi.

D'autre part, on ne remettra que 21 heures après l'avoir communiqué aux gouvernements belge et français, la réponse britannique au gouvernement allemand, le Foreign Office fera document demain, dimanche, à midi, à M. Stamer.

Espoir pour le pain blanc

Paris, 12. — D'après les statistiques du Ministère de l'Agriculture les superficies emblavées en blé ont atteint en 1923 un minimum de 5.326.000 hectares. C'est la plus forte superficie emblavée depuis la guerre en blé.

Moscou manifeste contre la Grande-Bretagne

Helingsfors, 12. — On apprend de Moscou qu'il y a eu aujourd'hui des manifestations contre la Grande-Bretagne et l'attitude des manifestants a été particulièrement violente aux abords de la résidence de la Mission Britannique.

Si vous voulez avoir pour rien

1 chambre à coucher, valeur 5.000 fr. 1 salle à manger, valeur 4.000 fr. 40 autres pièces représentant une valeur de 15.000 frs

CONCOURS DE L'HUILE DE TABLE DES CHARTREUX

UNE NOUVELLE MEDICATION contre les rhumatismes

DONNE DES GUÉRISONS INESPÉRÉES

Tant qu'il a fallu combattre les rhumatismes, la goutte, la sciaticque, les lumbagos, douleurs intercostales et les névralgies avec des pommades ou des cataplasmes dont l'action était nulle, ou encore par des opérations et pilules dont les principes actifs détruits par les digestions n'atteignaient pas suffisamment les points où siègeait le mal et la douleur, le médecin était à peu près désarmé.

Aujourd'hui, il n'en est plus de même, et beaucoup de cas fort graves considérés jusqu'à présent comme incurables peuvent être guéris par une nouvelle médication merveilleusement énergique dont le principe provient de ce que le médicament agit directement sur le point précis où il cause la souffrance. C'est ainsi que le médicament pénètre directement dans la jointure douloureuse elle-même.

Ce traitement s'applique aux articulations du cou, de l'épaule, du coude, du poignet, des doigts, de la hanche, des genoux, des pieds, etc. Il permet de rendre leur souplesse aux muscles qu'il fortifie et il devient ainsi possible à des malheureux malades de recouvrer l'usage normal des membres dont ils ne pouvaient plus se servir depuis longtemps.

C'est à ce traitement que le Dr Hécler doit les splendides résultats obtenus à l'Institut de la Hanche, que installé à Lille, 67, rue Barthélemy-Delaunay. Le traitement est nullement douloureux, chaque application ne demande que quelques minutes et il n'exige aucun régime spécial.

Les malades guéris disent tous les jours leur reconnaissance; en voici des exemples :

Guérison remarquable d'une arthrite double en 5 jours

Mon cher Docteur, je souffrais d'arthrites des deux genoux depuis deux ans. Ce rhumatisme s'était aggravé depuis ces derniers mois. Je ne pouvais plus travailler dans ma forge sans être obligé de m'asseoir comme un enfant. Je ne pouvais plus voyager et je sortais plus de chez moi. LA MARCHÉ MÉTÉOROLOGIQUE DEVENUE IMPOSSIBLE. AU BOUT DE CINQ JOURS de traitement, mes genoux étaient remis en route de la vieillesse avait disparu. Malgré mon âge, car j'ai 69 ans, j'ai pu me remettre au travail comme autrefois, je commence au petit jour à aller jusqu'à la nuit. Je n'ai plus besoin de m'asseoir. Je puis voyager, ainsi récemment j'ai pu aller à PIED VOIR des parents à 10 KILOMÈTRES de chez moi, mes genoux ne craquaient plus. Signé : Alexandre Dufour, Grande Rue à Marez-en-Ostrevant (N.).

Ne pouvant presque plus marcher, il fait maintenant 20 kilomètres sans fatigue

Je suis bien content de vous apporter le témoignage de ma complète guérison. Depuis un an, je souffrais des deux genoux au point que je ne pouvais pas faire un kilomètre que j'étais en nasse et rompu de fatigue. Dès que j'étais fatigué, je ne pouvais plus plier mes genoux et ne pouvais plus avancer comme d'habitude mes jambes. Tout le monde me disait de mon changement de démarche me féliciter. MAINTENANT JE FAIS 20 KILOMÈTRES SANS QUE CELA ME DÉRANGE et les cultivateurs chez lesquels je vais travailler n'ont plus besoin de me reconduire en voiture. Je peux rester debout sans fatigue alors qu'autrefois, au bout de 5 minutes, je devais m'asseoir. Vous avez toute ma reconnaissance pour la rapidité avec laquelle vous êtes venu à bout de mon mal. Signé : Désiré Méhez, Entrepreneur de batage à Habarcq (P.-de-C.).

Atteint de sciaticque, ne pouvant plus travailler, il reprend le travail dès la première séance

Mon cher Docteur, je me fais un plaisir de vous donner de très bonnes nouvelles. Lorsque je suis venu vous voir, je souffrais d'une sciaticque de la jambe gauche et d'une lumbago depuis les reins jusqu'à la cheville. Depuis trois mois, cette sciaticque me tenait très fort et J'AVAIS DU CESSER MON TRAVAIL depuis 15 JOURS tellement la douleur était grande et ma santé mauvaise. DES LE JOUR de votre traitement, le changement a été si frappant que j'ai pu reprendre mon travail le lendemain et ne l'ai plus quitté depuis. Je ne bois plus, ne souffrais plus la nuit ni le jour, je me sentais guéri. J'ai poursuivi le traitement quelques jours d'après votre conseil et je suis maintenant complètement guéri. Merci mon cher Docteur, de la santé que vous m'avez rendue et d'une guérison que vous avez menée à bien si rapidement. Signé : Emile Garnotel, 5, rue d'Oran, à Croix-Wasquhal, près Roubaix (Nord).

Sciaticque, Arthrite datant de 5 ans définitivement guéries

Cher Docteur, vous m'avez guéri d'une SCIATIQUE de la jambe gauche et d'une ARTHRITE DE LA HANCHE. J'AVAIS été atteint DEPUIS LA GUERRE et je tiens à vous adresser avec toutes mes félicitations mes remerciements. Je souffrais constamment depuis de nombreuses années, mais à plusieurs reprises les douleurs m'arrêtaient dans mon travail et je ne pouvais sans souffrances horribles monter ou descendre un escalier. Le dernier, je fus arrêté TROIS MOIS et CETTE ANNEE SIX MOIS. Quand j'essayais de reprendre je ne pouvais le faire qu'un jour sur trois et toujours très irrégulièrement. Je souffrais tout le long de la jambe et de la hanche. Je ne pouvais ramasser des objets à terre. Depuis deux mois tout a fait bien comme avant la guerre. COMME SI JE N'